



**HAL**  
open science

## **Bibenligne, un annuaire de liens spécialisé en sciences humaines et sociales dans le domaine des études méditerranéennes**

Véronique Ginouvès, Jean-Christophe Peyssard

### ► **To cite this version:**

Véronique Ginouvès, Jean-Christophe Peyssard. Bibenligne, un annuaire de liens spécialisé en sciences humaines et sociales dans le domaine des études méditerranéennes. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2006, 51 (3), pp.49-52. <halshs-00079509>

**HAL Id: halshs-00079509**

**<https://shs.hal.science/halshs-00079509v1>**

Submitted on 13 Jun 2006

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**Bulletin des Bibliothèques de France, 2006 - Paris, t. 51, n°3**

**<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0049-008/2006/03/fam-dossier/dossier&statutMaitre=non&statutFils=non>**

**Bibenligne, un annuaire de liens spécialisé en sciences humaines et sociales dans le domaine des études méditerranéennes**

<http://bibenligne.mmsb.univ-aix.fr>

Bibenligne est un annuaire de liens scientifiques en sciences humaines spécialisé sur le champ des études méditerranéennes. C'est une base de données réalisée par des professionnels de l'information et des chercheurs en lien direct avec les domaines de recherches et les disciplines enseignées à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme<sup>1</sup>. Sa création correspond à la naissance d'une nouvelle communauté de chercheurs, d'enseignants et d'ingénieurs qui s'installe en 1997 à la MMSH, à Aix-en-Provence. Cette naissance a lieu au moment où l'accès à une infrastructure informatique à haut débit permettait une utilisation de l'Internet sans équivalent jusqu'alors. Très rapidement, en tant que professionnels de la documentation et de l'information, nous avons constaté que les pratiques de la communauté pour laquelle nous étions chargés de développer des services étaient en retrait dans les usages du réseau. Nous avons alors mis en place un enseignement auprès des étudiants et des chercheurs, délibérément limité au périmètre documentaire induit par la MMSH : la création de cette maison institutionnalisait l'existence d'un champ scientifique « Les études méditerranéennes ». Il était naturel pour nous d'accompagner et de soutenir les chercheurs et enseignants chercheurs dans l'exploration de ce champ dont l'identité était en questionnement permanent. Plus qu'un simple descriptif du site, nous avons voulu décrire ici comment des documentalistes se sont appropriés des outils informatiques pour publier en ligne une sélection de ressources documentaires, à même de rendre leurs utilisateurs autonomes.

La création de la MMSH incitait à des actions à caractère pluridisciplinaire et fédératif. Des programmes transversaux se sont rapidement mis en place, dans une dynamique collaborative et ouverte, sur la rencontre entre ingénieurs, chercheurs, enseignants et étudiants. C'est dans cette perspective que dès 1998 le Pôle images, sons, recherches en sciences humaines de la MMSH<sup>2</sup> a été créé. Au sein de ce programme de recherche, orienté sur le multimédia, nous avons très vite pris conscience d'un défaut d'usage des chercheurs face à la nouvelle centralité du Web dans le contexte de la recherche en SHS.

---

<sup>1</sup> La MMSH est un campus de recherche constitué de 10 laboratoires de recherche et de deux unités d'enseignement : <http://www.mmsb.univ-aix.fr>

<sup>2</sup> <http://www.imageson.org>

Parmi toutes les contradictions que nous décelions, il nous semblait - avec d'autres - que la notion de validation des contenus était essentielle. Les pratiques des utilisateurs du Web en SHS semblaient mal appropriées :

- Ils avaient perdu leurs repères sur l'Internet et, en particulier, ils ne savaient pas comment citer les ressources électroniques ;
- Ils ressentait une forte déstabilisation due à la forme toujours identique du document numérique, réduite à un écran ;
- Ils n'arrivaient pas à identifier clairement ces ressources et leurs qualités à cause de l'absence d'usage de la publication électronique et ne retrouvaient pas sur le Web les critères d'identification de la publication scientifique imprimée sur papier : comité de rédaction, comité scientifique, l'appartenance à une maison d'édition... ;
- Enfin, passer du papier à l'écran demandait l'acquisition de nouvelles compétences qui n'était pas encore des pré-requis à la formation universitaire.

Devant la fascination pour la nouveauté des technologies du Web notre mission de médiateur documentaire nous poussait à accompagner l'émergence d'usages de lectures et d'utilisation de la documentation numérique en ligne.

Nombre d'utilisateurs du Web limitaient leurs recherches à taper quelques mots-clés dans des moteurs généralistes de type Google. Ils se contentaient alors de leurs résultats ou se désespéraient au contraire de la profusion désordonnée des résultats obtenus. Le projet de Bibenligne est donc né de cette volonté d'introduire de la rareté dans l'abondance, d'ajouter une plus value documentaire. Borner l'étendu de l'espace documentaire que nous avons investi permettait non seulement de mettre en lumière les zones d'ombre du Web invisible mais aussi de valoriser le travail souvent méconnu des équipes et des projets employés à créer des ressources électroniques utiles à notre communauté. L'objectif était aussi de faciliter l'accès au document primaire dans un environnement de virtualité et de citation.

Cela ne pouvait se faire sans créer un réseau de compétences et d'expertises. Pour cela, une veille documentaire traitant à la fois des ressources, des usages et des technologies a été mise en place. Il fallait identifier les acteurs. Identifier à la fois les individualités avec lesquelles nous pouvions collaborer, mais aussi les acteurs institutionnels du champ des études méditerranéennes et les acteurs engagés dans le même type d'action que la notre sur des champs différents. Aujourd'hui Bibenligne est composée d'une équipe<sup>3</sup>, toujours ouverte, de chercheurs, d'enseignants chercheurs et de professionnels de l'information qui rédigent et valident collectivement des notices. Ce réseau de compétence sélectionne les sites recensés en fonction des qualités documentaire offertes. La priorité est donnée aux sites publiés selon les critères de validation scientifique classiques (appartenance à une institution, existence d'un comité de rédaction, d'un comité scientifique...), même si Bibenligne est ouvert aux espaces frontières. Les sites associatifs ou les fondations à caractère culturel sont également pris en compte. Les sites commerciaux sont signalés si le gain est avéré sans qu'un paiement de la part de l'internaute soit engagé, ni la responsabilité de Bibenligne.

---

<sup>3</sup> Rubrique « Participez à Bibenligne » : <http://bibenligne.mmsh.univ-aix.fr/articles.asp?id=7>

Pour réaliser ces objectifs nous avons fait, au départ, le choix d'outils dont la nature induisait une démarche de type collaborative et ouverte. Au fur et à mesure que le projet prenait forme, ces outils nous ont permis de formuler plus clairement nos objectifs et de suivre naturellement l'évolution du Web. Les sites sont sélectionnés en fonction de la plus value documentaire offerte. La priorité est donnée aux sites publiés selon les critères de validation scientifique classiques (appartenance à une institution, existence d'un comité de rédaction, d'un comité scientifique...), mais Bibenligne est ouvert aux espaces frontières. Les sites associatifs ou les fondations à caractère culturel sont également pris en compte. Les sites commerciaux sont signalés si le gain est avéré sans qu'un paiement de la part de l'internaute soit engagé, ni la responsabilité de Bibenligne.

Bibenligne s'est peu à peu transformé en projet pilote qui nous a poussé à recourir à des procédures et des méthodes de travail adaptées au Web que nous n'aurions peut-être pas adoptées dans d'autres cas : CMS<sup>4</sup>, liste de diffusion, comité de rédaction, comité scientifique, syndication, messagerie instantanée, wiki...

## **Du Web statique à la publication dynamique**

En 1998, nous réalisons des listes de signets et imprimions ensuite des catalogues de listes organisées : c'était encore le temps de l'édition papier de sélections de sites Web... Très vite, les limites d'un tel fonctionnement sont apparues, en particulier les difficultés et la lenteur des mises à jour, de la recherche et de la diffusion.

En 2000, Bibenligne a été publié en ligne en HTML statique. Là encore, les mises à jour étaient laborieuses mais surtout nous souhaitons travailler en collaboration avec des experts thématiques et la production de site en HTML statique était un frein à l'appropriation du projet et aux rédactions collectives. De plus, la gestion des catégories thématiques de l'annuaire devenait un véritable casse-tête. En décembre 2003, nous avons repensé le projet en fonction des nouvelles possibilités offertes par les outils de publication dynamique.

Quatre outils nous ont apporté la souplesse nécessaire et des modalités de diffusion en ligne satisfaisantes :

- Le site a été redéployé dans une version dynamique avec un gestionnaire de contenu<sup>5</sup> ;
- Nous avons créé une liste de diffusion<sup>6</sup> qui réunit les acteurs du projet ;
- La pratique collective du suivi et de la documentation du projet a été assurée par la création d'un Wiki<sup>7</sup> ;
- La syndication de contenu<sup>8</sup> été développée en août 2004.

Trois contraintes présidaient au choix de ce gestionnaire de contenu :

- Respecter la politique informatique de la MMSH ;
- Poursuivre un projet sans budget affecté ;

---

<sup>4</sup> CMS : Content Management System

<sup>5</sup> Le CMS ASP-Nuke : <http://www.asp-nuke.com/>

<sup>6</sup> [comite-redaction-bibenligne@listes.revues.org](mailto:comite-redaction-bibenligne@listes.revues.org)

<sup>7</sup> <http://bibenligne.mmsh.univ-aix.fr/doc/wiki.asp>

<sup>8</sup> <http://bibenligne.mmsh.univ-aix.fr/articles.asp?id=10>

- Laisser l'ouverture au développement informatique nécessaire à l'évolution rapide du Web ;
- Respecter les principes d'édition électronique développés dans les communautés SHS comme Revues.org<sup>9</sup>, du CNRS et de l'ADAE<sup>10</sup> qui encouragent fortement l'utilisation de standards ouverts et libres.

Le logiciel a été choisi avant tout pour sa facilité d'installation et d'adaptation à un projet d'annuaire mais aussi par son respect de l'environnement technologique de la MMSH. Le projet prioritaire de Bibenligne pour l'année 2006 est de migrer vers un autre CMS, plus à même de convenir aux aspirations collaboratives, de respect des standards, d'accessibilité et d'interopérabilité des contenus que nous produisons. C'est vers le logiciel Lodel<sup>11</sup> que nous nous tournons, pour ses qualités de respect des critères d'édition scientifique et son ancrage fort dans la communauté SHS<sup>12</sup>. La question de la catégorisation de l'arbre thématique de l'annuaire est aussi une des raisons de notre orientation vers Lodel car ce logiciel permet une grande souplesse dans l'indexation des ressources.

### **Diffusion, valorisation, évaluation**

Aujourd'hui Bibenligne est une base de données qui recense plus de 600 sites auxquels s'ajoutent des conseils de recherche, d'utilisation des outils et de méthodologie. Notre objectif n'est pas d'aboutir à l'exhaustivité dans le repérage des sites mais nous souhaitons fournir à nos utilisateurs une sélection adaptée à leurs besoins sur nos domaines de spécialité.

Dans un esprit de diffusion et de partage des connaissances, nous avons choisi de placer les contenus produits sous la licence Creative Commons<sup>13</sup>. C'est l'occasion de nous donner les moyens de générer des collaborations avec des sites proches comme par exemple "Internet per gli Umanisti", maintenu par Carlo Favale<sup>14</sup>. Mais aussi de nous ouvrir à des projets qui travaillent dans la même direction comme l'Album de Revues.org<sup>15</sup>. Au sein de la MMSH, le Pôle images, sons, recherches en sciences humaines travaille depuis longtemps en partenariat avec la fédération de revues en sciences humaines et sociales, Revues.org. Celle-ci est productrice d'un annuaire en SHS à vocation beaucoup plus large, l'Album des sciences sociales. Bibenligne en est désormais partenaire et nous avons commencé à fournir à l'Album des notices sur notre champ de compétence. Cette collaboration sera formalisée au cours de l'année 2006.

Le référencement et la mise en place de statistiques de fréquentation nous permettent d'assurer la diffusion et la valorisation de notre travail hors des murs de la MMSH. Documenté sur le Wiki, le travail de référencement passe par la suggestion

<sup>9</sup> <http://www.revues.org>

<sup>10</sup> Plan stratégique de l'administration électronique (PSAE) pour la période 2004-2007, [http://www.adae.gouv.fr/article.php3?id\\_article=315](http://www.adae.gouv.fr/article.php3?id_article=315), consulté en ligne le 11 février 2006

<sup>11</sup> <http://www.lodel.org>

<sup>12</sup> Lodel permet aujourd'hui la publication en ligne de l'Album des sciences Sociales,

<http://album.revues.org/>

<sup>13</sup> <http://creativecommons.org/> (Licence choisie : Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.0)

<sup>14</sup> <http://biblio.lett.unitn.it/Citaz.html> mais aussi <http://biblio.lett.unitn.it/res78.html>

<sup>15</sup> <http://album.revues.org>

systématique de nos adresses aux moteurs de recherches généralistes et spécialisés, le signalement sur les forums et listes de diffusions spécialisées. Le référencement se complète nécessairement par l'examen systématique des statistiques de fréquentation. Celles-ci nous permettent de savoir avec précision quels sont les points d'entrée du site, de connaître ceux qui font des liens vers lui ainsi que les moteurs de recherche qui l'indexent régulièrement et la fréquence de cette indexation. Pour le moment, ces données sont consultables uniquement depuis l'Intranet de la MMSH<sup>16</sup>. La fréquentation de Bibenligne est passée de 4439 pages vues en juin 2004 à 36755 en janvier 2006. La hausse de la fréquentation correspond à la montée en charge du travail de rédaction des notices, à l'adhésion de nouveaux collaborateurs, aux améliorations techniques apportées au site (développement de la syndication tout particulièrement) et au référencement dans l'ODP<sup>17</sup>.

L'utilisation de la syndication de contenu a été un tournant dans l'évolution de notre projet : nous prenions enfin conscience de l'intérêt de l'interopérabilité et de son utilisation au quotidien. Au-delà de la lecture de nos flux par les internautes au moyen d'agrégateurs, la syndication nous a permis de mutualiser nos contenus en les proposant à des sites sur le domaine des études méditerranéennes. Par exemple la Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée (REMMM)<sup>18</sup> republie à travers la syndication de contenu, l'actualité des dernières notices de Bibenligne sur son propre site, sous la rubrique « SHS Méditerranée en ligne »<sup>19</sup>. L'idée de la syndication nous a séduits au point de nous suggérer l'idée de sa reproduction sur le support papier. L'intégration au sein d'une maison des sciences de l'Homme nous permettait de travailler directement avec des rédacteurs en chef de revues. Ainsi, depuis juin 2004, deux revues scientifiques reprenent les notices de Bibenligne au sein de leurs publications en lien avec la thématique de chaque numéro sous une rubrique dédiée aux ressources en ligne. Il s'agit de *Rives-Nord méditerranéennes*<sup>20</sup> et la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*<sup>21</sup> (REMMM).

Pour terminer, il faut aussi évoquer les prises de contacts directes par les internautes avec le site de Bibenligne. Nous recevons régulièrement des demandes de renseignement par courriel et des lecteurs ou des producteurs de sites nous suggèrent des adresses de sites en ligne, commentées ou non. Nous nous rendons compte à cette occasion que les usages du Web sont encore mal assurés et en cours de constitution. Il nous arrive régulièrement de recevoir des demandes de copie de thèses ou des demandes directes de documents primaires...

La recherche sur le Web est totalement dominée par un petit nombre d'acteurs industriels. Les annuaires de liens généralistes ont peu à peu cédé leur place en

---

<sup>16</sup> L'outil informatique utilisé est AWStats : <http://awstats.sourceforge.net/>

<sup>17</sup> Pour plus d'informations sur cet annuaire, consultez le blog de Dmoz ODP - Open Directory Project<sup>o</sup>: <http://www.aef-dmoz.org/blog/>. Cet annuaire est central pour le référencement comme le montre l'organigramme suivant : <http://www.bruceclay.com/searchengine/relationshipchart.htm> (consulté le 12 février 2006).

<sup>18</sup> <http://remmm.revues.org/>

<sup>19</sup> <http://remmm.revues.org/document2574.html>

<sup>20</sup> <http://rives.revues.org>

<sup>21</sup> <http://remmm.revues.org>

page d'accueil<sup>22</sup> à de grands portails de service. L'ODP reste un des derniers annuaires généralistes de poids en raison de la vivacité de son modèle de production et de la place toute particulière qu'il occupe au sein du fonctionnement des moteurs de recherche. L'apparition des folksonomies et des outils sociaux de partage de savoir tels que le social bookmarking, ont considérablement modifié les usages du Web et démultiplié les sources d'informations. Loin de nous exclure des stratégies d'acquisition et de production de l'information par les chercheurs, l'intrusion du Web dans notre communauté a accru la demande de médiation des ressources documentaires. Cela nous a conduit à repositionner nos offres de service ainsi qu'à réorienter nos réflexes professionnels. Aujourd'hui, au coeur des processus d'acquisition et de production de l'information, il est essentiel pour le documentaliste de comprendre l'imbrication entre la maîtrise des technologies du réseau et l'utilisation des informations qu'il transporte. Cette intimité entre technologie et contenu le placent plus que jamais comme médiateur des ressources électroniques. Les annuaires de liens scientifiques sont un élément de ce dispositif de médiation pour la recherche et l'enseignement. Classer, valoriser, ordonner les ressources électroniques ; donner à lire, voir et écouter ces mêmes ressources selon des critères de sélection adaptés à son public sont, a n'en pas douter, des tâches de choix pour les professionnels de l'information et des bibliothèques. La demande reste forte pour une médiation non marchande des contenus culturels et scientifiques : les annuaires spécialisés ont encore de beaux jours devant eux.

**Véronique Ginouvès, Ingénieur d'Etudes MMSH UMS-841 CNRS**

**Jean-Christophe Peyssard, Assistant Ingénieur MMSH UMS-841 CNRS**

**Bibenligne se fait avec** Françoise Acquier (Laboratoire CRESSON), Agnès Bonnet (Docteur en archéologie), Céline Della Savia (Médiatrice culturel), Maria Luisa Langella (IREMAM), Blandine Nouvel, Jean-Paul Pascual (IREMAM), Olivier Raveux (TELEMME), Marie Hélène Sauner (IDEMEC), Anais Salamon (IDEO, Le Caire), François Siino (IREMAM), Ugo van Hulsen (Initiative Europe Conseil), Monique Vial, (Ecole d'architecture de Grenoble).

---

<sup>22</sup> *La fin des annuaires est-elle annoncée ?* <http://actu.abondance.com/2005-07/annuaires.php> (consulté le 7 février 2006).